



Slava's
**SNOW
SHOW**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SAISON
2015 • 16

 anthéa
antipolis
théâtre
d'antibes

A photograph of a theatrical performance. A large, white, draped fabric structure dominates the scene, with a person in a red and yellow costume visible within it. The air is filled with falling white confetti, creating a festive atmosphere. The lighting is warm and golden.

Cher(e) enseignant(e),

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines au spectacle Slava's Snowshow à anthéa, théâtre d'Antibes.

Ce dossier pédagogique vous aidera à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de ce spectacle en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé.

Au plaisir de vous accueillir à anthéa !

SOMMAIRE

Informations pratiques	3
Slava Polunin	4
Le spectacle	5
Avant le spectacle	6
La figure du clown	7
Pistes de travail en primaire	8
Pistes de travail au collège	9
Pistes de travail au lycée	10
Après le spectacle	9
Mime et pantominme	10
Pistes de travail en primaire	11
Pistes de travail au collège	12
Pistes de travail au lycée	13

INFORMATIONS PRATIQUES

Distribution

auteur Slava Polunin

metteur en scène Victor Kramer

comédiens Elena Ushakova, Ivan Polunin, Tatiana Karamysheva, Robert Saralp, Slava Polunin, Nikolai Terentiev, Yury Musatov, Alexandre Frish, Artem Zhimolokhov

Informations

genre Clowns

public à partir de 8 ans

durée 1h30

dates jeudi 19 et vendredi 20 novembre à 14h00

Les récompenses

- *Broadway, USA - 2009 : Nominé pour un Tony Award « Meilleur événement théâtral original de l'année »*
- *France - 2008 : Slava Polunin est nommé Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres de la République Française.*
- *Mexico City - 2006 : Luna Prize for best international family show.*
- *Manchester, UK - 2006 : Manchester Evening News Theatre Awards – Best International Production.*
- *New York, USA - 2005 : Drama Desk Award : Outstanding Unique Theatrical Experience.*
- *Moscow, RU - 2001 : Stanislavski Award and Raikins Award.*
- *Australia - 2000 : Sir Robert Helpmann Award : Best Visual or Physical Theatre.*
- *Moscow, RU - 1999 : Triumph Life Time Achievement Award.*
- *London, UK - 1998 : Best Entertainment : Laurence Olivier Award.*
- *Time Out Award – 1994.*
- *Liverpool, UK - 1996 : Liverpool Echo Best Touring Production Award.*
- *Edinburgh - 1996 : Festival Critics Award.*
- *Glasgow - 1996 : The Herald Angel Award.*
- *Barcelona - 1995 : International-Clown Festival Golden Nose Prize.*

SLAVA POLUNIN



Il a le cheveu hirsute et la parole qui fuse. Sous ses airs de dilettante, c'est un travailleur acharné. Clown de renommée mondiale, il a pour ambition première d'aller au bout de ses rêves et d'atteindre par là à l'absolue liberté. Il, c'est Slava Polunin, né le 12 juin 1950 à Novossil, petite ville située au sud de Moscou, sur le chemin de la mer Noire. Il grandit à la campagne et, à onze ans, découvre Charlie Chaplin dans *Le Kid*. « Je n'ai pas vu la fin, raconte-t-il, parce qu'on a éteint la télévision avant, mais... le lendemain, je savais avec certitude ce que je voulais faire de ma vie. »

Quelques années plus tard, jeune homme, Slava gagne la ville qu'il tient pour « la plus belle du monde », Saint-Pétersbourg, alors appelée Leningrad. Il est censé y faire des études d'ingénieur, mais ne tarde pas à se lancer dans l'art de la pantomime.

Il crée bientôt son personnage de clown, Assissiaï, petit bonhomme ridicule et touchant, en combinaison jaune et tatanes rouges à longs poils, promis à une gloire fulgurante. Assissiaï, c'est la quintessence de la mélancolie poétique qui caractérise le génial clown soviétique Enguibarov, du raffinement philosophique du mime Marceau, de l'humanité et du comique émouvant des films de Chaplin – les trois grands maîtres de Polunin.

Peu à peu, à travers le personnage d'Assissiaï, naît le projet d'un théâtre de clowns, tous différents et pourtant aisément reconnaissables. Ce kaléidoscope de caractères s'incarne plus particulièrement dans les « le théâtre de clowns de St Petersburg », troupe créée par Polunin à la fin des années soixante et dont la popularité est, d'emblée, stupéfiante. Elle est dissoute vingt ans plus tard par son fondateur, qui s'en explique : « Il me semblait que la clownerie poétique était une aventure aboutie. Désormais, ce qui m'intéressait c'était la tragédie. »

Slava veut « réconcilier le grotesque et l'épique », plonger, la tête la première, dans « quelque chose qui s'apparente à Gogol et Beckett ». À la base de son travail, le désir de « faire revenir le clown au théâtre ».

Deux décennies durant, les grands projets succèdent aux entreprises les plus folles : une Mime-parade réunit, à Leningrad, plus de huit cents clowns venus de toute l'URSS ; elle est suivie d'un premier festival de théâtre de rue et d'un « Congrès national des fous ».

Avant la chute du Mur de Berlin, la « Caravane de la Paix », théâtre nomade, sillonne l'Europe six mois durant, de Moscou à Paris. Puis, l'Académie des Fous s'attache à faire revivre l'idée du carnaval et donne naissance à une grandiose « Nef des Fous », rassemblant, à Moscou, les meilleurs clowns du monde, les plus extravagants, les plus imprévisibles. Sans oublier le légendaire Snowshow, merveilleuse tempête de neige qui tourbillonne à travers le monde, transportant d'enthousiasme petits et grands sur son passage.

Aujourd'hui, Slava, espiègle patriarche, occupe parfois ses ateliers de création théâtrale aux environs de Paris, dans un ancien moulin entièrement dévolu à la célébration du spectacle et de l'imagination, savant mélange, sur quatre hectares, d'art brut, de science-fiction et de cirque fellinien : le « Moulin Jaune ». Une référence au Moulin Rouge ? Pas tout à fait. En russe, la « maison jaune », c'est la maison de fous.

Étendant le bras d'un mouvement qui englobe tout le domaine, les eaux bruyantes, les murs peints par Os Gemeos, peintres graffitistes brésiliens, la grande table du dîner sous le saule pleureur, les dépendances où s'activent jardiniers et cuisiniers, le « jardin blanc », le « jardin rouge », le « jardin noir », les hamacs qui pendent près du kiosque indien, les canards dociles, la barque en forme de lune et le soleil couchant, Slava livre son grand secret : « Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. »

LE SPECTACLE

De Hong-Kong à Sydney, en passant par New York le *Slava's Snowshow*, événement visuel et musical, a fait pleurer de joie le monde entier. C'est une épopée dans l'univers absurde et surréaliste d'un «commando» de clowns au nez rouge, une œuvre d'art où chaque scène est un tableau. Bulles de savon, gigantesques toiles d'araignée, tempête de neige, créatures vertes fantasmagoriques aux longs chapeaux-oreilles vous attendent.



Né du rêve et du conte, rituel et magie, fête et spectacle, surgi des images et du mouvement, du jeu et de la fantaisie, création commune des spectateurs et de la troupe, lieu du rire aussi, beaucoup, pareil à la cavalcade d'une noce, à la frontière de la vie et de l'art, de la tragédie et de la comédie, de l'innocence et de l'absurde, de la cruauté et de la tendresse, toujours changeant, respirant la spontanéité de l'improvisation et respectant scrupuleusement la tradition, qui nous ramène à nos rêves d'enfants et nous fait pénétrer dans un lieu inconnu, fascinant, qui lance les tentacules des clowneries et pitreries là où on ne les attend pas d'ordinaire, qui cherche à comprendre jusqu'où le drame peut s'allier au rire, l'épique au lyrique, la naïveté à la sagesse, la tendresse à la passion, où l'on peut voir un improbable requin nageant entre deux eaux brumeuses, les clowns et le public pris dans une gigantesque toile d'araignée, de fantasmagoriques créatures vertes aux longs chapeaux-oreilles, des adieux déchirants sur le quai d'une gare avec un portemanteau, un public hypnotisé par des ballons, une hallucinante tempête de neige qui emporte toutes nos tristesses, le *Slava's Snowshow* qui échappe à toute définition comme à toute tentative de lui voler sa liberté !

AVANT LE SPECTACLE

LA FIGURE DU CLOWN

Etymologie

Le mot clown a voyagé en Europe avant de fixer la signification que nous lui connaissons aujourd'hui : inspiré de « klönne », mot germanique pour désigner un homme rustaud ou balourd, il a été traduit en anglais par « clown » pour parler des paysans et des rustres. C'est au XVI^e siècle que le théâtre a adopté le clown comme le personnage type du bouffon campagnard, se mêlant ainsi aux traditions de la Commedia Dell'Arte.

Histoire

Ce n'est que deux siècles plus tard, au XVIII^e siècle, que le clown intègre le cirque équestre. Afin de permettre des interludes légers entre deux numéros périlleux, des jeunes paysans sachant très peu monter à cheval étaient engagés pour faire rire. Leur simple présence était déjà source d'hilarité grâce à leurs habits simples (en décalage flagrant avec les brillants costumes des cavaliers et acrobates) et leur maladresse. Pour amplifier l'effet caricatural face aux artistes, les clowns copiaient les numéros de ces derniers, sans jamais y arriver. Le personnage du clown évolua progressivement, adoptant un costume plus noble, spectaculaire et identifiable. Dans le même temps, un autre personnage fit son apparition dans le cirque : l'auguste. Né d'un incident avec un écuyer un peu trop éméché, il est devenu la nouvelle figure comique représentée avec un nez rouge et une maladresse éternelle. C'est ainsi que se précise le rôle du clown qui se décharge de son caractère grotesque et de son masque bariolé. Avec un nouveau visage blanc, il est plus pragmatique mais aussi plus autoritaire et méchant. Il s'allie à l'auguste qu'il utilise comme souffre-douleur et crée un rapport de dominant/dominé. Cependant, il est courant de nos jours de voir ces deux personnages jouer de manière autonome. Le clown de théâtre se démarque quant à lui néanmoins du clown de cirque par un caractère drôle et touchant. Il est resté un personnage naïf qui rappelle l'enfance tout en poésie.

Les clowns selon Slava

Dans ce spectacle, chaque clown revêt un caractère particulier ce qui permet aux spectateurs de les identifier facilement. Il y a ainsi Assissaï (Slava Polunin), le clown mélancolique et ses huit compagnons qui se partagent divers traits distinctifs : maladresse, naïveté, peur, comique... Ces clowns en combinaisons jaunes ou longs imperméables verts portent tous le traditionnel nez rouge et les souliers encombrants que nous leur connaissons également au cirque et qui les rendent si patauds. Cependant le comique de situation n'est ici que le prétexte pour aborder avec poésie et tendresse les questions essentielles de la mort, la peur, l'amour et la fatalité.

PISTES DE TRAVAIL EN PRIMAIRE

En Français

- *Chercher la définition les termes suivants :*
 - o *Théâtre*
 - o *cirque*
 - o *artiste*
 - o *clown*
 - o *pitrerie*
 - o *fantasmagorie*
- *Travailler sur la traduction du titre anglais « Slava's Snowshow »*
- *Imaginer et écrire une histoire de quelques lignes mettant en scène le personnage du clown*

En arts plastiques

- *Imaginer une production autour de la figure du clown comme les élèves se les représentent*

En éducation physique

- *Proposition d'un atelier autour du mouvement et du mime*

PISTES DE TRAVAIL AU COLLÈGE

En français

- *Recherche sur les origines du personnage du clown (voir page 11) au cirque et au théâtre*

En arts plastiques

- *Travail autour des symboles du clown (costume, maquillage, caractère, lieux...) : imaginer une version personnelle et originale du clown moderne*
- *Travail de recherche autour de l'évolution du personnage du clown à travers les siècles. Proposer aux élèves de produire un tableau représentant cette évolution.*

En éducation physique

- *Proposition d'un atelier autour des arts du cirque et du mime*

PISTES DE TRAVAIL AU LYCÉE

En français

- *Que reste-il du clown du XVIIIe siècle dans les différentes représentations cinématographiques ? (s'appuyer sur un corpus de films ou films d'animations qu'ils connaissent tels que Batman ou Vice-Versa)*

En éducation physique

- *Introduction aux arts du cirque*

APRÈS LE SPECTACLE

MIME ET PANTOMIME

Le mime est un art dont la naissance n'appartient pas à une époque particulière de l'histoire. Il apparaissait ponctuellement au théâtre ou dans la danse lorsque ceux-ci connaissaient des moments de déclin. Le mime marque ainsi le passage de la parole et des gestes académiques vers un retour à la simplicité et à l'expressivité du corps et du silence.

De nos jours, le mime est l'art de représenter le monde sans aucun besoin de parole, de mots ou d'objets. A travers les gestes, les attitudes, les mouvements, les expressions, le corps humain devient l'instrument d'un langage simple, transparent et sincère. Tout comme la figure du clown, le mime moderne est né d'une succession d'influences et de frictions artistiques. De la Commedia Dell'arte au cinéma muet en passant par le cirque, cette pratique a traversé le temps jusqu'à devenir un langage et un art à part entière.

La pantomime est quant à elle, un art qui se nourrit du mime mais qui garde une origine différente. Né à Rome au XIXe, il se veut être la pure traduction gestuelle de la parole. Cette pratique principalement théâtrale tend à exprimer les sentiments et passions de l'homme en se substituant à la parole.



Slava Polunin s'est formé à la pantomime dès le début de sa carrière et a ainsi créé le personnage d'Assissaï. Le Slava's Snowshow se place à la frontière des arts et des genres : théâtre, mime, pantomime, cirque, tout est là. Ce spectacle tragi-comique met en scène des clowns à la fois touchants, drôles, poétiques, curieux et bien qu'ils n'utilisent pas de mots, nous pouvons parfois les entendre souffler, crier, pleurer ou marmonner dans un langage inconnu. Le son de leur voix vient supporter le jeu, au même titre que la musique. Contrairement à un spectacle de mime, les objets occupent également une place importante. Il y a ceux qui racontent une histoire et ceux qui permettent aux clowns de venir interagir avec le public car ce spectacle n'a pas lieu exclusivement sur scène. La notion de quatrième mur n'existe pas dans le théâtre de Slava Polunin. Les spectateurs sont amenés à donner de leur voix, à s'agiter, à soutenir Assissaï, à jouer et surtout à s'amuser car c'est bien l'objectif de Slava : que tous prennent du plaisir !

PISTES DE TRAVAIL EN PRIMAIRE

En français

- *Raconter en quelques lignes le spectacle et les réactions du public. Ce petit exercice incitera les élèves à repenser aux conditions du spectacle et à analyser ce qu'ils ont vu sur scène et dans la salle.*

En arts plastiques

- *Produire à l'aide de papiers cartonnés et d'élastiques, des masques pour créer des personnages possédant des caractéristiques facilement identifiables (mélancolique, heureux, vieux, grincheux, ennuyé, grand, méchant...). Ces masques pourraient être utilisés pour un nouvel atelier autour du mime ou de la pantomime.*

PISTES DE TRAVAIL AU COLLÈGE

En français

- Montrer un film muet tel que *Le Kid de Charlie Chaplin* (qui a inspiré la carrière de Slava Polunin) et organiser un débat autour des similitudes et/ou différences qu'il peut y avoir entre ces deux œuvres venant du théâtre et du cinéma.

En arts plastiques

- Proposer de produire un objet sur le thème « Le masque, objet du rêve et de la transformation »
Initiation à la création de masques en plâtre
- Imaginer une affiche pour ce spectacle en respectant les codes propres à la communication

PISTES DE TRAVAIL AU LYCÉE

En français

- *Analyse du spectacle : en utilisant les termes suivants, analyser les différents éléments du spectacle (lieu, conditions, salle, mise en scène, scénographie, décor, lumières, accessoires, musique, interprétation).*
- *Travailler autour de la fonction du masque et du maquillage dans le théâtre, de l'Antiquité à nos jours. Le masque puis le maquillage ont toujours été présents au théâtre et servent notamment à identifier le passage du réel au jeu mais aussi à reconnaître des personnages « types ».*

En option théâtre

- *Travailler autour théâtre muet en en s'appuyant sur les codes propres au jeu du clown et/ou à la Commedia Dell'arte*

En option cinéma

- *Travailler autour du cinéma muet et des signifiants qui occupent la place de la parole (le corps, la musique, le rythme...)*



À BIENTÔT, À ANTHÉA

Laéticia Vallart

chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants

l.vallart@anthea-antibes.fr

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



anthéa

antipolis
théâtre
d'antibes